

L'achèvement de la création

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine : Gn 1; Ps 8.3; Rm 8.19-22; Lv 11.14-22; Gn 2.1-3; Mc 2.28.

Verset à mémoriser : « *Au septième jour, Dieu avait achevé tout ce qu'il avait créé. Alors il se reposa en ce jour-là de toutes les œuvres qu'il avait accomplies.* » (Gn 2.2, La Bible du Semeur)

Nous abordons dans la leçon de cette semaine la brève description biblique des trois derniers jours de la création et du repos du sabbat. On trouve cette description dans Gn 1 et 2.1-3, mais de nombreuses références y sont faites ailleurs dans les Écritures. L'un des aspects les plus frappants du récit de la création est la façon dont il est divisé en jours. Pourquoi Dieu a-t-il choisi de créer le cycle de sept jours que nous appelons semaine ?

Les Écritures, sans l'expliquer ouvertement, nous donnent des indices. Le plus important de ces indices est sans doute le sabbat lui-même, qui permet de préserver un moment spécial de communion entre Dieu et l'humanité. Il est possible que Dieu ait créé la semaine pour qu'il y ait un temps pour les travaux ordinaires et une période régulière mise à part comme un rappel de notre relation avec lui. Voir Mc 2.28. Ainsi, les humains se souviendraient que Dieu est le seul qui pourvoit véritablement à tous leurs besoins et qu'ils sont totalement dépendants de lui.

Quelle que soit la raison, il apparaît clairement que le récit de la Genèse révèle une création conçue avec un soin et une pertinence extrêmes. Rien n'est laissé au hasard.

* *Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 19 janvier.*

Le soleil, la lune et les étoiles

Lisez Gn 1.14-19. Qu'a fait Dieu le quatrième jour de la création? Que devons-nous en penser, en tenant compte, notamment, de nos connaissances actuelles du monde physique?

Le quatrième jour a sans doute davantage donné lieu à des débats que les six autres jours de la création. Si le soleil a été créé le quatrième jour, qu'est-ce qui a présidé aux cycles quotidiens des trois premiers jours de la création? Mais d'autre part, si le soleil avait été déjà présent le quatrième jour, que se serait-il passé ce jour-là ?

L'incertitude quant aux événements du quatrième jour de la création ne vient pas d'une contradiction apparente, mais d'une pluralité de possibilités. Le soleil peut avoir été créé le quatrième jour et la lumière des trois premiers jours pouvait être liée à la présence de Dieu ou à une autre source, telle qu'une supernova (NDLR: Une supernova est l'ensemble des phénomènes conséquents à l'explosion d'une étoile, qui s'accompagne d'une augmentation brève mais fantastiquement grande de sa luminosité. Source: Wikipedia). Cette idée correspond au texte d'Ap 21.23, où il est précisé que le soleil n'aura pas d'utilité dans la cité céleste grâce à la présence de Dieu. Autre possibilité, c'est au quatrième jour que le soleil, la lune et les étoiles ont commencé à jouer leur rôle. On retrouve cette vision des choses dans Ps 8.3. Le bibliste juif John Collins écrit que les termes hébreux de Gn 1.14 suggèrent l'une ou l'autre de ces possibilités. Voir C. John COLLINS, *Generis 1-4: A Linguistic, Literary and Theological Commentary*, P&R Publishing Co., Phillipsburg, New Jersey, 2006, p. 57.

Troisième possibilité, le soleil existait déjà mais sa lumière était obscurcie par des nuées ou de la poussière volcanique et n'est devenu visible, ou pleinement fonctionnel, que le quatrième jour. Ce point de vue fait penser à la planète Venus, où règne actuellement une situation semblable.

Le texte ne semble ni confirmer ni rejeter clairement ces interprétations, ce qui n'empêche pas des opinions émises à ce sujet. Il est sans doute bon de ne pas accorder à cette question davantage de signification que n'en donne la Bible elle-même et d'admettre que notre compréhension est limitée. Notamment quand il s'agit de la création, cela ne devrait pas être si difficile. Après tout, songez à tous les mystères existant encore aujourd'hui et à tous les phénomènes qui, malgré les investigations de la science, demeurent mystérieux ! Combien plus cette question enfouie aussi profondément dans le passé ne demeure-t-elle encore mystérieuse !

LUNDI 14 janvier

La création des animaux volants et marins

Lisez Gn 1.20-23. Ce texte contient-il des preuves d'une création accomplie par hasard ?

Les eaux et l'atmosphère ont été peuplées le cinquième jour de la création. Beaucoup estiment qu'il existe un lien entre le second et le cinquième jour. Les eaux ont été séparées par l'atmosphère le second jour et ces deux éléments ont été remplis d'êtres vivants le cinquième jour. Les événements de la création semblent avoir été suscités selon un ordre reflétant un schéma intentionnel et montrant avec quel soin méticuleux Dieu a agit. En d'autres termes, rien, dans le récit de la création, ne laisse la place au hasard.

Remarquez que les créatures vivant dans l'eau tout comme les créatures volantes sont mentionnées au pluriel, indiquant ainsi qu'il y a eu, le cinquième jour, création d'une grande diversité d'organismes, chacun d'eux doté de la faculté de se reproduire et de se multiplier. Cette diversité a existé dès le départ. Il n'y a pas eu d'ancêtre unique à partir duquel toutes les autres espèces auraient été issues, mais chacune de celles-ci semble avoir eu la capacité d'engendrer différentes sortes d'individus. Par exemple, le pigeon commun aurait donné naissance à plus de quatre cents espèces répertoriées et on connaît au moins vingt-sept sortes de poissons rouges. Dieu, apparemment, a donné à chacune de ses créatures la possibilité de se reproduire en donnant une grande variété de descendants, ajoutant ainsi à la diversité de la création.

Au verset 21, il est dit que « **Dieu vit que cela était bon** » ; ainsi, les êtres qu'il venait de créer étaient bien conçus, agréables à la vue, sans défaut et participant harmonieusement au dessein de la création.

Peu de créatures stimulent autant notre imagination et notre admiration que les oiseaux. Ce sont des animaux étonnants et conçus magnifiquement. Leurs plumes sont très légères et malgré tout solides, raides et pourtant flexibles. Les différentes parties d'une plume sont maintenues par un ensemble complexe de petites barbes qui s'entrecroisent avec légèreté et solidité. Les poumons de l'oiseau sont prévus pour recevoir de l'oxygène lors de l'inspiration comme de l'expiration, ce qui fournit la quantité d'oxygène requise lors de vols puissants, et ceci, grâce à la présence de sacs d'air présents dans certains os. Ces sacs maintiennent le taux d'oxygène et, en même temps, allègent le poids du corps. De ce fait, la position en vol est plus facile à maintenir et à contrôler. Les oiseaux ont été créés d'une manière incroyable.

En gardant tout cela à l'esprit, lisez Mt 10.29-31. Quel réconfort puisez-vous dans ces paroles ?

MARDI 15 janvier

La création des animaux terrestres

D'après Gn 1.24-31, les animaux terrestres et les êtres humains ont été créés le sixième jour. De même qu'il existe une corrélation entre le second et le cinquième jour, il en existe une également entre le troisième jour, quand la terre et l'eau ont été séparées, et le sixième jour, quand la terre a été remplie d'êtres vivants. Cela nous fait à nouveau penser à l'ordre des événements de la création qui se sont accomplis de façon ordonnée et à dessein, Comme il convient à « un Dieu d'harmonie » (1 Co 14.33, Parole Vivante).

Comme pour les animaux créés le cinquième jour, les paroles du texte indiquent que le sixième jour, il y a eu création d'une grande diversité d'espèces, dont le bétail et les créatures rampantes. Les animaux terrestres ne descendent pas d'un ancêtre commun ; Dieu, en réalité, a créé de nombreuses espèces appartenant à des catégories distinctes.

Notez l'expression : « *selon leur espèce* » ou expressions similaires dans Gn 1.11, 21, 24,25. Certains ont voulu l'utiliser pour soutenir l'idée qu'il existait des « types » fixes, idée empruntée à la philosophie grecque. A cette époque, les Grecs pensaient que chaque individu était l'expression imparfaite d'un idéal qui ne changeait pas, nommé « type ». Pourtant, la notion d'espèces fixées pour toujours ne correspond pas à l'enseignement biblique selon lequel la nature tout entière souffre de la malédiction du péché (Rm 8.19-22). Nous savons que les espèces ont changé, comme exprime dans la malédiction de Gn 3 (Ellen White évoquait la triple malédiction prononcée à l'encontre de la terre - suite à la chute, au péché de Caïn et au déluge) et comme on le voit avec les parasites et les prédateurs qui entraînent tant de souffrance et de violence. Pour une meilleure compréhension de l'expression « selon leur espèce », il faut examiner le contexte dans lequel elle est utilisée.

Lisez Gn 6:20; 7 :14; Lv 11.14-22. Comment l'expression « selon leur espèce» ou expression équivalente est-elle utilisée? Ces exemples nous permettent-ils de comprendre sa présence dans Gn 1 ?

Cette expression, « selon leur espèce » (Segond révisée à la Colombe) ou expression équivalente ne doit pas être interprétée en lien avec la notion de reproduction. Elle évoque plutôt le fait qu'il existait plusieurs sortes d'animaux dans chacun de ces récits. Certaines versions bibliques utilisent l'expression « *toutes les sortes* » (La Bible du Semeur) qui semble plus proche du contexte. Au lieu de se référer au maintien des espèces, cette expression évoque la diversité des animaux créés le sixième jour. Depuis l'époque de la création, il ya toujours eu une diversité de plantes et d'animaux.

La création est achevée

Une fois la création achevée en six jours (nous étudierons la création de l'être humain plus tard), le septième jour est mentionné pour la première fois dans la Bible.

Lisez Gn 2.1-3. Remarquez notamment le verset 1, qui insiste sur le fait que Dieu a achevé sa création. Pourquoi ce point est-il essentiel pour bien comprendre la signification du septième jour ?

Le verbe hébreu pour « se reposa », dans ce texte, est shabath, terme étroitement lié à notre mot sabbat. Il indique la cessation du travail une fois un projet achevé. Dieu n'était pas las et désireux de prendre du repos ; il avait terminé son œuvre créatrice, il s'est donc arrêté. Il a béni spécialement le septième jour. Or ce jour n'est pas seulement « béni », mais aussi « sanctifié », c'est-à-dire, mis à part et consacré à Dieu. C'est ainsi que ce dernier a donné au sabbat un sens spécial au sein de la relation entre Dieu et les êtres humains.

Lisez Mc 2.27, 28. D'après Jésus, quel est le rôle du sabbat?

Remarquez que le sabbat n'a pas été créé pour répondre au besoin de Dieu, mais parce que l'homme en avait besoin et que Dieu l'avait prévu pour lui. A la fin de cette première semaine, Dieu s'est reposé de son acte créateur pour consacrer du temps à la relation avec ses créatures. Les êtres humains avaient besoin de communier avec leur Créateur, de façon à comprendre leur place dans l'univers. Imaginez la joie et l'émerveillement qu'Adam et Ève ont certainement ressentis en conversant avec Dieu et en contemplant le monde créé par Lui. La sagesse de Dieu dans le souhait de ce repos est devenue plus évidente encore après le péché. Nous avons besoin du repos du sabbat pour ne pas perdre Dieu de vue et ne pas nous laisser piéger par le matérialisme et le surmenage.

Dieu nous demande de consacrer un septième de notre vie à nous souvenir de son acte créateur. Qu'est-ce que cela indique sur l'importance de cet enseignement ? Comment parvenir à vivre avec le Seigneur une expérience plus riche et plus profond en se reposant le sabbat comme il l'a fait lui-même ?

Un jour littéral

Lisez Gn 1.5, 8,31. A quoi correspondent les jours de la création? Ces versets impliquent-ils d'une manière ou d'une autre qu'il ne s'agit pas de jours de vingt-quatre heures comme c'est le cas aujourd'hui?

Les jours de la création ont suscité de nombreux débats. Certains se sont demandés s'il s'agissait de jours ordinaires ou s'ils représentaient des périodes bien plus longues. La description faite dans les textes des jours de la création répond à cette question. Les jours comprenaient chacun un soir (période d'obscurité) et un matin (période de luminosité) et sont nommés de façon consécutive. En fait, ils sont décrits d'une manière démontrant clairement que ce sont des jours semblables à nos jours actuels, un soir et un matin, une période d'obscurité et une période de luminosité; Il est difficile de trouver déclaration plus explicite dans la manière de décrire les jours de la semaine. L'expression: « ***Il y eut un soir et il y eut un matin*** » sans cesse répétée, souligne l'aspect littéral de chacun de ces jours.

Lisez Lv 23.3. Qu'est-ce qui indique que les sept jours de la semaine de création sont les mêmes que ceux d'aujourd'hui?

Les Hébreux de l'époque n'avaient aucune incertitude quant à la véritable nature du jour du sabbat. C'était un jour de même durée que les autres, mais spécialement béni de Dieu. Remarquez la comparaison explicite entre la semaine de six jours pendant laquelle Dieu a accompli son œuvre et notre propre semaine de travail de six jours, ainsi que la comparaison entre le jour où Dieu s'est reposé et notre propre jour de repos (voir aussi Ex 20.9, 11). De nombreux biblistes, qui rejettent l'idée de jours littéraux, admettent souvent que les auteurs bibliques pensaient qu'il s'agissait de jours littéraux.

Combien est décisive pour notre relation avec Dieu la confiance placée en lui et en sa Parole! Si l'on doute de celle-ci concernant quelque chose d'aussi fondamental et d'aussi clairement exprimé que la création génésiaque en six jours littéraux, sur quoi s'appuiera notre confiance ?

VENDREDI 18 janvier

Pour aller plus loin: Comme nous l'avons souligné précédemment, les jours de la semaine de création sont dénombrés et identifiés comme ayant une période sombre, le soir, et une période lumineuse, le matin. Il n'existe aucune manière raisonnable d'interpréter ces jours autrement qu'en les considérant comme semblables à ceux d'aujourd'hui. Certains ont cité des textes tels que Ps 90.4 et 2 P 3.8 pour avancer que les jours de la création représentaient en réalité mille ans chacun. Cette conclusion n'est pas suggérée dans le texte et ne résout en rien la question soulevée par ceux qui pensent que ces jours-là représentaient des milliards d'années.

En outre, si les jours de la Genèse représentaient de longues époques, on pourrait s'attendre à trouver dans la succession des couches fossiles la même correspondance que lors de la création des organismes au cours des six « jours » consécutifs de la création. Ainsi, les premiers fossiles devraient être des plantes, créées le troisième « jour ». Ensuite, on devrait trouver les premiers animaux marins et volants et, finalement, les premiers animaux terrestres. Or la succession des couches fossiles ne correspond pas à cet ordre. Les animaux marins viennent avant les plantes et les animaux terrestres avant les animaux volants. Les premiers arbres fruitiers fossiles et autres plantes à fleurs apparaissent après tous ces autres groupes. Seule similitude, les êtres humains, qui apparaissent à la fin de chacune de ces séquences.

« La narration sacrée affirme que chaque jour de la création, comme tous les jours qui ont suivi, a consisté en un soir et un matin. » - Ellen WHITE, Patriarches et prophètes, « La semaine primitive », p. 88.

« Mais la supposition des incroyants, selon laquelle les événements de la première semaine auraient requis sept vastes périodes indéfinies pour s'accomplir, sape directement le fondement même du sabbat du quatrième commandement. Cette supposition rend vague et obscur ce que Dieu exprime très clairement. Il s'agit de la pire des infidélités ; en effet, ceux qui disent croire au récit de la création font en réalité preuve d'infidélité. » - Ellen WHITE, Spiritual Gifts, vol. 3, p. 91.

A méditer

- **Même en interprétant la Genèse d'une manière non littérale, deux points sont clairs: rien dans l'acte créateur, n'a été laissé au hasard et il n'y a eu aucun ancêtre commun aux différentes espèces. Or l'évolution darwinienne, dans ses diverses versions, enseigne deux choses: l'importance du hasard et un ancêtre commun a toutes les espèces. Comment, dans ce cas, interpréter la Genèse à l'aide d'une théorie qui, fondamentalement, la contredit ?**
- **Pourquoi est-il essentiel de comprendre que la science, malgré tous ses aspects positifs, est avant tout une tentative humaine ?**
- **La science a uniquement pour étude un monde déchu, très différent, de multiples façons, de la création originelle. Pourquoi est-il important de ne jamais l'oublier ?**